



**Syndicat des Enseignants
de l'UNSA
93, Boulevard Edouard
Prigent 22000 Saint-
Brieuc
06 79 94 30 57**

Le 06 avril 2020

**Section Départementale des
Côtes d'Armor
Robin Maillot, secrétaire départemental**

**Monsieur le Directeur Académique des
Services Départementaux de l'Éducation
Nationale
8 bis rue des Champs de Pies
BP 2369
22 023 SAINT-BRIEUC**

Objet : remarques et questions sur la mise en place des mesures Covid - 19.

Monsieur le Directeur Académique,

En ce début de quatrième semaine de confinement, et avant la période de vacances méritées pour nos collègues enseignants, leurs élèves et leurs parents, nous tenions à vous faire part de problématiques et de questions.

En tout premier lieu, nous vous indiquons que nos collègues enseignants sont sous pression : du Ministère au niveau départemental, il est impératif de leur faire confiance, les enseignants connaissent leurs élèves et les familles et font du mieux possible, dans des conditions pas forcément simples... Il y a manifestement un décalage énorme entre le quotidien de nos collègues et les discours et injonctions permanentes qui émanent des différents niveaux de l'administration.

Dès vendredi soir nous vous informions et vous alertions sur la pression particulièrement excessive subie et ressentie par nos collègues, a fortiori les directeurs, jeudi et vendredi dernier. Déjà que les semaines passées ont été difficiles, que dire de ces deux jours où nos collègues directeurs ont eu une succession d'enquêtes en tout genre à remplir dans des délais parfois impossibles.

Nous vous rappelons qu'outre les difficultés pointées régulièrement sur cette fonction, mises en lumière de manière dramatique durant le premier trimestre, nos collègues sont aussi volontaires pour l'accueil des enfants de soignants, ont leur équipe à coordonner, sont en contact fréquent avec les parents et élus, ont leur continuité de classe à gérer et peuvent aussi avoir leurs propres enfants à épauler dans leur travail.

C'est pourquoi certains ont réagi et ont signalé à leur hiérarchie que « trop c'est trop » et qu'il fallait arrêter de les assommer d'enquêtes en tout genre et de multiples courriers. Nous avons reçu aussi beaucoup de réactions qui nous ont fait part d'un ras le bol devant ce déluge d'injonctions et de multiples statistiques à remplir dans des délais irrespectueux de leur charge de travail et de leur investissement.

En plus de tout ceci se profilent les parcours des élèves. Afin d'éviter un écœurement complet de nos collègues directeurs et de leurs adjoints, il nous semblerait plus logique et infiniment plus simple de n'envoyer personnellement que les décisions de maintien ou de passage anticipé. Nous vous rappelons que les serveurs académiques ne fonctionnent toujours pas correctement, que les collègues ont déjà eu des difficultés à récupérer les volets Affelnet, que les parents saturent et ne sont pas toujours contents de recevoir de nombreuses sollicitations, et cerise sur le gâteau, que la messagerie académique est actuellement blacklistée sur certaines adresses.

Nous vous rappelons que les enseignants font beaucoup depuis le début du confinement, certains en font même probablement trop. Nous pensons que l'administration devrait avoir pour principale préoccupation de préserver son personnel, et le moins que l'on puisse dire, est que cela n'est vraiment pas le cas... Nos collègues, directeurs mais aussi adjoints, s'interrogent et regrettent la distance ressentie actuellement, plus que jamais, entre eux et leur hiérarchie. Les volontaires auraient apprécié qu'on ne les contacte pas uniquement pour comptabiliser les enfants de soignants accueillis et qu'on leur transmette quelques marques d'encouragement voire de remerciement en ces temps bien difficiles... Il en est de même pour les autres collègues.

Nos collègues directeurs reçoivent de nombreux mails pour compléter une énième statistique, doivent remplir chaque jour, en double, le nombre d'enfants de soignants accueillis ... Cela nous semble bien moins prioritaire que d'informer les enseignants accueillant des enfants de soignants que l'un d'entre eux a été mis en quatorzaine. Nous avons du mal à comprendre que les principes de précaution ne soient pas élargis aux autres enfants qui ont été en contact, notamment les plus jeunes, pour lesquels les gestes barrière sont impossibles à mettre en place.

Nous comprenons encore moins que dans ces situations, loin d'être simples à gérer, nos collègues n'aient pas toujours d'informations, n'aient pas le soutien réel de leur hiérarchie qui devrait se matérialiser par un réel assouplissement des demandes.

Le SE-Unsa demande que les conditions de protection sanitaire des collègues impliqués dans l'accueil de ces enfants soient mises en œuvre partout.

Il est indispensable que dans les écoles d'accueil, un nettoyage méticuleux des locaux utilisés soit fait quotidiennement et que le matériel de protection et d'hygiène indispensable soit mis à disposition des personnels.

Il semblerait que des masques soient, enfin, en cours d'acheminement. Nous voudrions savoir quand et comment seront livrés ces masques aux personnels, dans les établissements concernés.

Nous terminerons en vous indiquant que, selon les informations nombreuses qui nous remontent, les parents aussi sont sous pression (dont nos collègues enseignants) : ils ont peur de ne pas être à la hauteur pour aider leurs enfants, n'ont pas toujours les moyens (numériques, intellectuels, conditions de logement précaires...) pour les aider, manquent de temps car ils ont plusieurs enfants, sont en télétravail, ont des soucis financiers liés à la crise. Certains parents, un peu perdus par les discours incessants et changeants du ministre, sont en train de lâcher, d'autres mettent la pression à leurs enfants ce qui engendre des conflits.

Les vacances apprenantes sont une nouvelle source d'incompréhension et mettent une pression importante sur les enfants et leurs parents, et donc sur leurs enseignants. Pour le Se-UNSA, le soutien en distanciel pendant les vacances est inefficace car les élèves "perdus" sont ceux pour qui le distanciel ne fonctionne pas (pas accès au numérique, pas les conditions requises à la maison, pas la motivation, ...) et cela pourrait engendrer l'inverse de ce qui est recherché.

Dans ce contexte très particulier, il est très important que les parties concernées : enfants, parents et enseignants puissent souffler et profiter de leurs vacances, d'autant plus que le confinement pourrait durer encore un certain temps...

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur Académique, en mon attachement au service public d'éducation.

Robin Maillot

Secrétaire Départemental du SE-UNSA 22

